

Juin 2011

Acteur de l'économie sociale, le centre de tri d'encombrants de l'ASBL RCYCL est confronté depuis toujours à un problème de démantèlement des sièges et canapés collectés auprès des ménages et entreprises. Ce travail effectué jusqu'à présent manuellement est très pénible et inefficace d'un point de vue purement économique.

Avec l'aide financière de la **cellule fédérale de l'économie sociale**, RCYCL a ces derniers mois étudiée la faisabilité d'un processus plus automatisé à l'aide d'une presse industrielle. L'idée de base simple était de presser les meubles à l'entrée, de casser leur structure souvent très rigide et ainsi faciliter le travail de démantèlement manuel par la suite.

Le travail sans la presse demandant environ 40 minutes par meuble ou 17 heures par tonne, l'objectif était de réduire d'au moins 50% ce temps. De plus, le deuxième objectif était d'étudier et d'améliorer le taux de valorisation, estimé à 70%.

Après les travaux de réparation et d'ajustement d'une vieille presse mise à notre disposition par l'Armée du Salut, il s'avère qu'un prépressage des meubles n'est guère intéressant puisque les différentes matières composantes des sièges et canapés s'encastrent, que des nœuds se forment et rendent le démantèlement encore plus difficile. Le travail de base d'enlèvement des tissus et des mousses doit donc toujours se faire manuellement et c'est seulement après que la structure nue, essentiellement composée de bois, peut être mise dans la presse. Le **gain de temps de 15%** avec cette manière de procéder n'est malheureusement que peu significatif, puisque les ouvriers ont toujours besoin d'environ 35 minutes par meuble ou de 15 heures par tonne pour le démantèlement. Toutefois, on peut souligner que le **taux de valorisation** des matières est passée de 65% à **80%** et que cette valeur de 80% est difficilement améliorable puisque les 20% restants correspondent aux restes de tissus qui sont composés de cuir, microfibres, tissus de toison, etc.

Finalement, le bilan de faisabilité reste donc mitigé. Après des tests sur des centaines de sièges et canapés, on peut conclure qu'un processus combinant le démantèlement manuel et le travail avec une grande presse industrielle aide une structure de l'économie sociale comme la nôtre, mais s'avère jusqu'à présent uniquement intéressant quand on dispose de personnel subsidié et lorsqu'on ne doit pas investir des sommes trop importantes dans l'acquisition d'une presse industrielle.